



CHRISTOPHE COTTERET

## FILMER POUR TÉMOIGNER

Metteur en scène de formation, Christophe Cotteret a raconté la révolution du Cèdre (Liban) au travers des spectacles documentaires.

Cinq ans plus tard, il prend la caméra pour raconter la Révolution tunisienne et réalise son premier film documentaire, *Démocratie année zéro*. C'est le début d'une longue histoire avec la Tunisie.

Par *Alexia Boyer*

**L**e 17 décembre 2010, Mohammed Bouazizi s'immole par le feu. Si le monde est encore loin de s'imaginer qu'une révolution est en marche, nombreux sont ceux qui mesurent d'ores et déjà le poids de ces événements et l'importance de les documenter. Parmi eux, des proches de Christophe Cotteret. Le documentariste se rend alors sur place et fait ses premiers pas dans le documentaire filmé. 180 heures de rush plus tard, naît un documentaire d'1h32.

### « L'HISTOIRE S'INVITE DEVANT VOTRE CAMÉRA »

Au travers de ses documentaires, Christophe Cotteret aspire à témoigner d'une réalité historique. Selon ses propres mots, « l'histoire s'invite devant votre caméra ». Dans le cas de la Révolution tunisienne, c'est de la réalité de la lutte populaire dont il est question. Plutôt que de raconter la Révolution de manière exhaustive, notamment en s'intéressant à Ben Ali et son entourage, il se concentre sur la construction du mouvement de contestation populaire qui conduira au changement de régime. Son travail revêt alors une double fonction : celle de nous éclairer, contemporains de ces événements, sur ce qui s'est produit mais, également, de garder le souvenir de cette révolution populaire et pour qu'il ne soit pas possible, plus tard, de « travestir l'histoire ».

### TRANSFORMATION POLITIQUE

Le second documentaire filmé de Christophe Cotteret, consacré à la répression politique sous Ben Ali dans les années 1990 et à l'émergence du parti islamico-conservateur Ennahdha – interdit jusqu'en 2011 – à la suite de la Révolution, confirme la place centrale qu'occupait déjà la transformation politique dans son travail depuis ses années passées à Beyrouth au sortir de la guerre civile.

Son dernier projet, un documentaire sur le Rwanda et les transformations qui ont suivi le génocide ont éclairé certains aspects de la révolution arabe. De quoi nourrir ses prochains documentaires, de nouveaux consacrés à la Tunisie.

### « PROXIMITÉ INTELLECTUELLE »

Mais la Tunisie est bien davantage qu'un lieu de travail pour Christophe Cotteret. Installé à Tunis pendant quatre ans et demi au total, son enthousiasme à l'égard de son pays d'adoption est communicatif. Il souligne la facilité de s'y installer pour un Français, de par l'accueil des Tunisiens et la « proximité intellectuelle » entre les deux pays. « Les Tunisiens sont très informés sur la France et manifestent un réel intérêt à l'égard des enjeux et réalités politiques françaises » souligne-t-il. ■